

tiquité et un peu de modernisme, un peu d'Eglise et un peu d'Etat, un peu de Bossuet et un peu de Voltaire, un peu de Pie X et un peu de Nathan. La vérité forme un bloc. L'erreur forme un autre bloc. Qu'ils luttent l'un contre l'autre, Dieu le tolère. Mais de grâce n'allons jamais travailler à les combiner, à les fusionner. Que si cette intransigeance de la vérité nous semble dure et intraitable, souvenons-nous que c'est grâce à elle, tout de même, que nous pouvons réciter aujourd'hui, comme nos pères d'autrefois, comme nos frères des catacombes, le même *Credo*, sans une phrase tronquée, sans une lettre mutilée, sans un iota changé. Il faut avouer que lorsqu'après dix-neuf siècles de lutte on arrive à un résultat aussi superbe d'unité, il est permis de bénir la cause qui a produit ce résultat et de rendre mille actions de grâces à l'intransigeance du dogme catholique.

Il y aurait lieu, sans doute, d'insister sur cette pensée capitale, ne serait-ce que pour montrer comment cette attitude inflexible vis à-vis de la doctrine, non-seulement se concilie parfaitement avec la bonté et la miséricorde vis-à-vis des personnes, mais devient pour tout esprit droit et pour tout cœur sincère un moyen de lumière et un stimulant pour entrer dans la marche à l'étoile rédemptrice. Pour le moment, retenons que l'absolu, ici, et l'absolu seul sera notre salut.

* * *

Absolus, oui, soyons-le, et soyons aussi, convaincus. D'ailleurs, il faut que nous soyons ceci, pour que nous soyons cela. Un homme convaincu ne saurait jamais admettre, ni un alliage dans la vérité, ni une concession sur les principes. Malheureusement, les hommes convaincus sont rares, à notre époque, et on peut appliquer à celle-ci la parole du psaume : *Diminute sunt veritates a filiis hominum* — Les vérités sont affaiblies dans les fils des hommes. Affaiblie, la vérité des droits imprescriptibles de Dieu sur l'individu, sur la famille, sur la société ; affaiblie, la vérité de la justice qui n'est pas rendue également à tous ; affaiblie la vérité de l'Eglise, dont on méconnaît souvent, sinon les ordres formels, du moins les sages directions ; affaiblie, la vérité de l'autorité épiscopale, que l'on juge sans compétence et que l'on critique sans gêne ; affaiblie, la vérité de la mission sacerdotale, dont on prétend, à tort, qu'elle s'exerce hors de ses limites et que l'on voudrait confiner dans les trois seuls compartiments de